



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2016 - n° 9 – Consultez notre site www.generation-junior.org

BERENGER FAIT DES MISERES A THOUVENIN

Pourquoi ?

Au terme d'un neuvième épisode calé entre les chocolats de Pâques et le poisson d'Avril, cette question secoua soudain les bancs du vestiaire. En beaucoup moins de temps qu'il n'en faudrait à Jean-Michel Quinçon pour tenter une accélération sur trente-cinq centimètres, cette interrogation était sur toutes les lèvres.

Oui, pourquoi ? Pourquoi Mickaël Thouvenin restait-il prostré dans son coin, le regard vague et les idées manifestement ailleurs ? Car, à l'heure d'aller faire dodo, il demeurait toujours leader, sa moisson avait été bonne dans la soirée et, à l'arrivée, performance non négligable, il avait lui seul franchi le cap des cent points au général. Franchement, quelle raison avait-il de faire cette tête, façon soupe à la grimace ? La réponse ne tarda pas.

La clé de l'énigme, c'était Pascal Berenger qui la détenait, entouré qu'il était et chaudement félicité par ses partenaires et même ses adversaires. A l'instar de Romuald Cometti qui ne tarissait pas d'éloges sur l'excellente prestation que Pascal avait livrée face – vous l'avez déjà deviné – au leader. Excellent au marquage, brillant dans l'interception, appliqué dans la relance, jamais pris en défaut sur les feintes du remuant Micka, il avait, au contraire, largement contrarié ses plans. Et surtout (avec Maxime Guyomard, Dylan Leroux et Brice Marafetti) Pascal l'avait contraint à un match nul alors qu'à la mi-temps la victoire se profilait.

Interrogé un peu plus tard au micro de Radio Gazette, Mickaël Thouvenin, encore sous le coup de l'émotion, qualifia cette attitude hostile de « complot ». Un mot vraiment fort et trop vite dit pour une situation somme toute très normale. N'est-il pas, en effet, dans l'ordre des choses de voir, au cours d'une compétition, le leader attaqué par ses adversaires, et a fortiori quand le dénouement approche à grands pas ? Au lieu de s'en prendre à la concurrence, Micka aurait été mieux inspiré de soigner cette bonne demi-douzaine de ballons ultra faciles à loger entre les poteaux et qu'il avait gâchés dans la soirée. Des points précieux risquant de lui faire défaut prochainement.

D'autant que Mickaël Lesongeur, toujours dépourvu d'un système de freinage mais qui semble maintenant avoir, en plus, le pied coincé sur l'accélérateur, a encore grignoté son retard et réussi un nouveau dépassement. Le voici désormais deuxième à quatre points du sommet. Tiens, et si cette année, le challenge échappait aux jeunes. Impensable ? Peut-être pas.

DU TAC AU ... TACLE

<p>Record. Est-ce un effet de l'arrivée du printemps ou le besoin d'éliminer des excès de chocolat ? Difficile à dire. Mais une chose est sûre : vous étiez vingt-sept sur la ligne de départ de cette soirée. Un nombre qui n'a jamais encore été atteint cette saison.</p>	<p>Tournis. Tout arrive un jour. La preuve, Georges Garcia a claqué un but comme un véritable numéro neuf. Et je t'embarque à droite, et puis à gauche, et je pivote, et je glisse le ballon au fond. Depuis, Greg Bottero souffre d'un sacré mal de tête.</p>	<p>devant Mickaël Thouvenin (15). Suivent ensuite Romuald Cometti, Benjamin Quinçon, Alain Fonda et Stéphane Koenig (10).</p>
<p>Retour. Libéré par son kiné, Jean-Michel Quinçon est enfin revenu sur le terrain. Une super nouvelle. C'est spécial mais beau aussi le foot au ralenti !</p>	<p>Etape. Avec 16 points dans la musette, Mickaël Lesongeur (une fois de plus) et Romain Sabatier sont les vainqueurs de l'épisode numéro neuf, juste</p>	<p>Caviar. Comme ce ballon tout à fait millimétré qu'Alain Fonda a glissé à Alain Cometti pour lui faire marquer un but à montrer dans toutes les écoles.</p>
		<p>Relâche. Le tournoi fera une pause jeudi prochain 7 avril. Mais il y a aura entraînement.</p>

